

Otto-questions-lundi 18 mai



Remets ces extraits dans l'ordre.

Oskar se sentait désormais très seul.

Je perdis connaissance.

Des quartiers entiers étaient pulvérisés. Au milieu des ruines et des incendies gisaient d'innocentes victimes.

Un jour, une explosion soudaine me projeta en l'air dans un nuage de fumée.

Puis les bombardements commencèrent. Les sirènes donnaient l'alerte du haut des toits et nous devions descendre aussi vite que nous le pouvions nous mettre à l'abri dans la cave.

Appelé par l'armée, il partait pour le front où la guerre faisait rage.

Chaque soir, il me demandait « Tu sais où est David ? »
Et il se mettait à parler de tous les bons moments que nous avons passés ensemble.

Un autre jour de tristesse fut celui où nous allâmes tous à la gare dire au revoir au père d'Oskar.

